

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1955

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1955, 1955.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 23/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15622>

Copier

Information sur la lettre

Date 1955

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 14/02/2022 Dernière modification le 28/11/2025

[1955]

Cher Jean.

J'ai toujours pensé que je
faisais un passage de l'Académie.
Peut-être subit. il me parait orgueil
sans sentiment. Orgueil
je le pense encore.

ARCHIVES PAULHAN

Il est vrai que je pense d'autre part
que je n'ai rien à craindre de l'Acadé-
mie, et que jusqu'à présent tout
honneur reçu m'a servi à être plus
libre, à parler plus nettement. Que,
sans doute, on peut (tu pourrais,
je ferais) y prolonger une influence.
Et que les agents de police, les tribunaux,
les médecins et les hôteliers savent
mieux traiter un Académicien qu'un
simple mortel.

Il est arrivé qu'un Académicien
(Monsieur, Van Doyen, Boudaux, Dubaud,
peut-être la crevette au Duraud) ait
formé le souhait de n'avoir pour
conférencier. C'était avant que nous

repréviens la Revue. Je ne t'écrirais K
en sursaut. Aujourd'hui, je ne
connaîs presque plus personne.

Car enfin, si je puis, d'accord
avec toi, accepter d'être à l'Académie,
je ne pourrais accepter de m'y
présenter vainement.

- Voilà les conclusions de ma
sagesse. Il fallait ta lettre, pour
qu'elle s'exerçât si pleinement.
Je t'en remercie.

à tout

ARCHIVES PAULHAN

J'ai encore écrit une petite nouvelle.
Cela fait six petites et trois grandes.
Reste à écrire 3 grandes et 1 petite,
Soul j'ai les thèmes.